

affaire que l'on fasse attention à cet état de choses. Un réglemeut affiché à un endroit où chaque employé pourrait le voir, ne ferait-il pas l'affaire.

Il y a environ une semaine, un jeune homme qui a été commis voyageur pour une épicerie de Philadelphie, est venu me demander de lui prêter mon appui pour obtenir une place. Il s'exprimait très bien, il me produisit une bonne impression; je ne l'aiderai pas pour cette unique raison que son faux col et sa chemise étaient dégoûtants.

J'aurais pu le recommander et lui faire obtenir ce qu'il demandait, mais son manque de propreté m'a empêché de le faire. Je ne dis pas que le fait seul d'avoir un faux-col propre lui aurait donné ce qu'il voulait, mais au moins, j'aurais pris sa demande en considération, tandis que je n'en ai rien fait.

J'aime que la tenue d'un homme d'affaires soit convenable et soignée.

Quand un solliciteur se présente quelque soit le besoin que j'aie de l'articles qu'il m'offre, cela ma fait aucune différence, je le refuse impitoyablement si le solliciteur ou ses vêtements ne sont pas propres. J'agis ainsi au nom de la grande cause de la propreté universelle. Bien souvent, si la chose est possible, je donne à ces solliciteurs la raison de mon refus.

L'autre jour, un vieillard est venu m'offrir un taille-crayons perfectionné. J'aurais pu parfaitement bien m'en servir le prix était une bagatelle et sans doute j'en aurais fait l'acquisition, mais le vieux bonhomme était tellement sale que je ne pus m'empêcher de le lui dire. En outre, je lui donnai quelques bons conseils.

"Ne vous semble-t-il pas que vous feriez plus d'affaires si vous mettiez une chemise et un faux-col propres," lui dis-je. Propres, répondit-il d'un ton larmoyant, mais,

Monsieur, je ne les porte que depuis huit jours. Je présume que ce vlex se baigne régulièrement une fois par année, qu'il en ait besoin ou non. S'il est une classe de marchands qui devraient être très soigneux de leur personne et de leur linge ce sont ceux qui vendent des produits alimentaires. Il nous est égal que celui qui nous vend des clous ou des harnais ait les mains propres ou non, car nous ne mangeons ni harnais ni clous. Mais un homme qui pèse des gâteaux ou qui coupe de la viande avec des mains sales est vraiment un remède contre l'appétit. Il est particulièrement repoussant pour les dames qui devraient être et qui sont d'habitude extrêmement pointilleuses sous le rapport de la propreté.

Depuis bon nombre d'années, je connais un individu qui a fait trois faillites dans l'épicerie; il est employé maintenant. Mon idée personnelle est que ses insuccès de sont dus qu'à une seule cause: il déteste l'eau comme un chien enragé. Sa figure, ses mains, ses ongles, ses vêtements sont toujours sales, tachés et grasseyés; et pourtant c'est un homme d'affaires hors ligne. Je crois qu'il existe des personnes aveugles sur la saleté. J'ai vu l'épicier dont je viens de parler se laver les mains sans jamais réussir à enlever la crasse. Il se peut qu'il ne s'en soit jamais aperçu.

Sans aucun doute, il y a bon nombre de commerçants qui ont réussi sans cependant être soigneux de leur personne. L'exception ne fait que confirmer la règle. Il existe un de ces hommes à Philadelphie. Il vend des cafés, fait de belles affaires et pourtant pas un de ceux auxquels il vend ne lui permettrait de s'asseoir sur le paillason de leur porte. Il est sale, dégoûtant, crasseux, absolument répugnant et repoussant. Mais il vend énormément de café, non pas à cause de sa saleté, mais